

David Morley et la problématique de la réception

[Résumé](#)

[Sommaire](#)

[BIO](#)

par [Florence Millerand](#)

Étudiante en doctorat en communication - Université de Montréal
Copyright © Florence Millerand - 1997 - Tous droits réservés.



▲Résumé

Ce texte a pour objectif l'examen des contributions théoriques de David Morley - chercheur britannique appartenant au courant des Cultural Studies - à la problématique de la réception des médias. Nés dans le contexte de l'introduction croissante des technologies au foyer, les travaux de Morley se situent en grande partie dans un courant de recherche sur les familles et la technologie. Quatre dimensions principales sont à l'étude: l'introduction de la notion de contexte domestique dans l'étude de la réception ; la conceptualisation de la télévision comme une technologie domestique ; le choix du ménage (household) comme unité d'analyse et la notion de dynamique familiale; l'orientation méthodologique des recherches vers une perspective ethnographique.

[Abstract](#) | [Resumen](#)

Descripteurs : réception, télévision, appropriation, technologie domestique.



▲Sommaire

1. [Introduction](#)
2. [Éléments de biographie intellectuelle](#)

[Cultural Studies](#)
[Les travaux de David Morley](#)
3. [Les positions théoriques de Morley - Discussion](#)

[The Nationwide Audience et le rapport texte/lecteur](#)
[La notion de contexte domestique et le rapport texte/lecteur](#)
[La Télévision comme technologie domestique](#)
[La dynamique familiale](#)
[Positions méthodologiques](#)

4. [Pistes de recherche et de réflexion](#)

▲1. Introduction

Les travaux de David Morley, chercheur britannique appartenant au courant des Cultural Studies, ont apporté considérablement au débat sur la réception qui émerge depuis les années quatre-vingt comme le phénomène majeur de la recherche sur la télévision. L'examen de l'ensemble des contributions théoriques de Morley à cette problématique devrait fournir quelques éléments intéressants au cadre théorique de notre thèse doctorale. Très brièvement, cette recherche a pour objet d'étude l'appropriation et l'acceptabilité d'un système interactif grand public à domicile, et vise à cerner les différentes modalités conditionnelles de l'acceptabilité d'une technologie "domestique" de communication.

La dimension privilégiée, liée au caractère proprement interactif de cette technologie, concerne la qualité de l'interface et relève du domaine de l'ergonomie cognitive. Une autre dimension réside dans ce qu'on pourrait regrouper sous le terme générique des "facteurs sociaux" et leur rôle dans l'adoption d'une innovation : le jeu des relations interpersonnelles entre les différents membres du foyer - interactions sociales -, le poids des habitudes consommatoires - habitus (Bourdieu) -, etc. Les travaux sur la réception et les auditoires qui se sont attachés à la place de la télévision au sein de la sphère domestique peuvent nous renseigner sur cette dimension.

Nous nous efforcerons tout d'abord de situer l'ensemble des travaux de Morley dans le courant britannique des Cultural Studies, pour ensuite en mesurer la portée dans le champ spécifique des études sur la réception. Nous proposons d'étudier les contributions de Morley au débat sur la réception autour de deux axes principaux :

- 1) l'introduction de la notion de contexte domestique dans la théorisation de la réception,
- 2) l'orientation méthodologique de ses recherches qui empruntent les méthodes ethnographiques à l'anthropologie.

Dans un premier temps, des éléments de la biographie intellectuelle de Morley ainsi que ses travaux les plus significatifs sont présentés; les principales positions de l'auteur quant à la problématique de la réception sont ensuite résumées et discutées; enfin, des pistes possibles de recherche et de réflexion sont proposées.

▲2. Éléments de biographie intellectuelle

A partir du moment où l'on admet que tout discours ou toute prise de position est intimement lié aux conditions historiques, culturelles, sociales, etc., à l'intérieur desquelles il est produit, situer les écrits d'un auteur dans le contexte intellectuel qui le fait émerger apporte un éclairage intéressant.

Le développement de la recherche en communication de masse depuis les années soixante-dix s'est opéré sur la base d'une rupture avec le paradigme dominant depuis les années quarante, la théorie lazarsfeldienne des effets limités. Au-delà de cette très nette démarcation, les travaux se caractérisent par un complet déplacement de la question des effets des médias. Ces réorientations épistémologiques prennent place à des moments historiques différents et se cristallisent à l'intérieur de deux tendances majeures.

Un premier ensemble de courants de recherche abandonne l'analyse des effets à court terme - la pierre angulaire de la théorie lazarsfeldienne - pour s'intéresser aux effets cognitifs à long terme de l'ensemble du système des médias. En particulier, les recherches sur la formation de l'opinion publique vont constituer l'une des pistes de réflexion les plus importantes. Une deuxième tendance émerge dans les années quatre-vingt et marque une nouvelle réorientation des recherches vers «la façon dont les messages sont interprétés par le récepteur». L'objet d'étude devient alors le moment de la réception, analysé comme une pratique fondée

socialement et culturellement, et comme un processus de construction de sens par le téléspectateur.

▲ *Cultural Studies*

Les Cultural Studies constituent l'approche critique qui s'est intéressée le plus directement à la question du public. C'est à l'intérieur d'un vaste questionnement sur le rôle et les fonctions de l'idéologie et de l'hégémonie dans les "formations sociales" démocratiques que le Birmingham Centre for Contemporary Cultural Studies placé alors sous l'égide de Richard Hoggart inaugure tout un travail sur l'étude des médias. L'idée force de la tradition critique anglaise est celle d'un «texte encodé culturellement».

Même si l'approche culturaliste regroupe un ensemble de courants différents, ceux-ci s'inscrivent dans une même perspective: le renouvellement du paradigme critique dans l'étude de la communication de masse. En effet, les Cultural Studies refusent le modèle victimisant de la théorie critique traditionnelle, en particulier l'idée du caractère aliénant de la culture de masse, dénoncée par les théoriciens de l'École de Francfort.

Pour les chercheurs culturalistes, la culture de masse est analysée comme la manifestation des rapports entre les individus et les classes sociales, dans le contexte social et politique particulier des sociétés capitalistes. Les médias sont envisagés comme faisant partie intégrante d'un «système d'interaction symbolique», participant à la production d'un univers symbolique plutôt que comme des instruments au service d'une classe dominante. Dans cette perspective, les Cultural Studies rejoignent l'approche des uses and gratifications pour dire que «ce sont davantage les gens qui font quelque chose des médias et non l'inverse».

Bien que les médias expriment une position idéologique - notamment à travers la façon dont sont encodés les textes - , il n'est pas certain que le récepteur interprète ce sens en particulier : la nature polysémique des "messages" offre un éventail de lectures possibles qui sont contraintes par la position sociale du récepteur, elle-même déterminée par le contexte social et culturel qu'il habite.

Un certain nombre de chercheurs des Cultural Studies - et parmi eux Morley - vont s'attacher plus particulièrement à l'étude de la réception et des récepteurs. Parallèlement à des auteurs comme Hobson, Radway ou Ang, Morley va amorcer tout un ensemble de travaux, toujours centrés sur les aspects textuels de l'écoute télévisuelle, mais ajoutant les dimensions sociales à l'analyse ainsi que l'interprétation des lecteurs. De façon plus générale, l'objectif est de tenter de comprendre comment les groupes d'auditoires utilisent concrètement et de manière active la télévision, en tant qu'élément intégré à leur culture, c'est-à-dire comment ils interprètent les contenus télévisuels en fonction de ce qu'ils sont, de leur expérience sociale, etc., et comment ils participent à la création sociale du sens des produits médiatiques par les lectures qu'ils en font.

Afin de comprendre le travail d'interprétation d'un téléspectateur spécifique face à un produit télévisuel spécifique, les chercheurs culturalistes ont dû adopter une perspective plus pragmatique, et ont eu recours massivement aux méthodes ethnographiques pour recueillir leur matériau : interviews approfondies, observations, observations participantes, etc.

▲ **Les travaux de David Morley**

Si le travail de Morley se situe en grande partie dans un courant de recherche sur les familles et les technologies - né dans le contexte de l'introduction croissante des technologies de communication au foyer (magnétoscope, micro-ordinateur, etc.) -, son étude sur le public de Nationwide (Morley 1980) a bénéficié quant à elle d'une attention continue. Caractérisée par une perspective théorique qui s'inscrit en rupture par rapport au courant dominant de l'époque, cette étude a marqué un tournant dans les recherches sur les médias.

Alors que l'attention était centrée sur l'analyse de programmes d'information générale ou de magazines politiques, "The Nationwide Audience" (1980) a été le point de départ d'une interrogation sur les émissions dites de communication politique, destinées à un public vaste et hétérogène, et a amorcé ainsi tout un ensemble de recherches sur les genres populaires (sports, variétés, soap opera, séries policières, etc.). Les questions des représentations en terme de genre féminin/masculin, de classe sociale et de groupes ethniques sont au centre de

ces recherches.

Inscrite dans la même ligne de pensée que le modèle "encodage-décodage" de Stuart Hall (1), l'étude du "texte" et du public de Nationwide avait notamment pour objectif de dégager des patterns d'interprétation à travers des variables de classe sociale et de genre. Les résultats de cette étude ont démontré la complexité et la diversité des modèles de décodage, et l'impossibilité d'en rendre compte dans la seule notion de classe sociale. Perçue comme la justification théorique de ce que l'on a appelé l'école du "Don't Worry Be Happy" des Cultural Studies, cette étude sur le public du Nationwide a fait l'objet de nombreuses réactions critiques et continue de susciter de nombreux commentaires (2).

Family Television (Morley 1986), écrit dans un contexte où un rôle actif est reconnu au récepteur dans la construction du sens des messages, et où l'importance du contexte de la réception est soulignée, marque le déplacement de l'étude des textes vers celle des audiences. La notion de "décodage" laisse la place à celle de "contexte d'écoute". A la différence de l'étude précédente sur Nationwide, Morley s'intéresse ici au processus d'écoute de la télévision, et tente de comprendre l'activité en elle-même plutôt qu'en terme de réponses particulières à un programme particulier.

Morley va ainsi "explorer" (en utilisant une approche de type ethnographique) les interactions entre les différents membres de la famille autour du petit écran, dans le contexte "naturel" de réception de la télévision : l'univers domestique. Dix-huit familles anglaises composées de deux adultes et d'au moins deux enfants, appartenant pour la plupart à la classe ouvrière, ont été observées et interviewées pour cette étude. L'objectif fixé par Morley est d'explorer les différences à l'intérieur de chaque famille mais aussi entre les familles. Il s'attache principalement à la question des rapports de pouvoir entre les sexes, mais n'abandonne pas pour autant le cadre d'analyse de la structuration du public en termes de classe, éducation, idéologie, etc., développé dans Nationwide. Il suggère en revanche d'intégrer les questions de classe ou de revenu comme paramètre plutôt que comme facteur opérant directement dans l'analyse des dimensions sociales de l'écoute et de l'interprétation.

Le projet intitulé The Household Uses of Information and Communication Technologies, mené conjointement par Morley et Silverstone au Centre pour la Recherche en innovation Culture et Technologie de l'Université de Brunel en 1989, marque une nouvelle orientation des travaux. D'une part la télévision n'est plus le principal centre d'intérêt : Morley se préoccupe de l'ensemble des technologies domestiques d'information et de communication (dans lesquelles il inclut la télévision); d'autre part, Morley s'attache au rôle des médias dans l'articulation des sphères privées et publiques, et tente ainsi de définir un contexte dans lequel les débats autour du rôle des médias dans la construction des identités culturelles gagnent à être situés.

Plus largement, ce projet implique chez Morley une re-contextualisation de l'étude de la consommation de la télévision dans un cadre socio-technique et culturel plus vaste, et un engagement substantiel dans un travail empirique ethnographique, susceptible de permettre la compréhension de la complexité du phénomène de la réception. L'objectif est de mieux comprendre les dynamiques de domestication de la technologie dans les familles, c'est-à-dire leur incorporation dans le foyer au quotidien, et la façon dont chaque famille gère son univers économique, social et technologique (ce que Morley appelle moral economy). Les significations de la télévision sont comprises comme les propriétés émergentes des pratiques contextualisées de réception; et les pratiques sont envisagées comme étant constituées à l'intérieur d'environnements micro-sociaux formés par la famille et les interactions qui y prennent place.

De Nationwide (1980) à Domestic Communications (1990), en passant par Family Television (1986), les intérêts de recherche de Morley se sont déplacés des questions de l'idéologie et de l'analyse des messages télévisuels (à travers une série de questions concernant la structure de classe et le processus de décodage), vers une attention sur la différenciation des pratiques d'écoute en terme de genre à l'intérieur du contexte familiale. Ce déplacement a impliqué un recadrage de la question de la réception à l'intérieur d'un contexte plus large, entraînant des connexions inter-discursives entre les nouvelles technologies, les médias de masse et les dynamiques familiales, afin de rendre compte du processus de réception sous ses multiples aspects.

▲3. Les positions théoriques de Morley - Discussion

La question de la réception a intéressé de nombreuses traditions de recherche sur les médias ; certaines se sont d'ailleurs construites à travers la réponse qu'elles proposaient. Cependant, suivant les approches et les paradigmes à partir desquels les discours se construisent, les arguments avancés apparaissent contradictoires. Les profils méthodologiques des chercheurs jouent un rôle déterminant, mais les différences semblent se situer davantage dans les images construites autour de chacun des éléments du procès de la réception ; qu'il s'agisse du spectateur (lecteur), du texte auquel il est confronté ou de la relation de l'un à l'autre (3).

A l'intérieur des travaux des Cultural Studies sur la réception, la réflexion théorique de Morley sur le public des médias reste l'une des plus significatives, notamment en ce qui concerne la question de l'interprétation (decoding), qu'il a cherché à lier à plusieurs niveaux de déterminations. En abordant la problématique de la réception avec une approche cherchant à lier directement les processus discursifs, textuels et sociaux, les questions du public et du pouvoir ont pu être recentrées sur le lieu des pratiques interprétatives. C'est l'introduction de la notion de contexte domestique (centrale dans la démarche de Morley), qui a permis de mettre l'accent sur le lieu spécifique de l'articulation de ces multiples niveaux de détermination.

L'examen du cadre d'analyse de Morley quant à la problématique de la réception soulève un certain nombre de questions :

Quelles sont les conséquences d'un tel cadrage pour la compréhension des publics de la télévision et de leurs pratiques de consommateurs ? En quoi cette problématisation du contexte domestique est-elle pertinente ? Comment la notion de dynamique familiale intervient-elle ? Comment le passage de "la télévision" à "une technologie domestique" doit-il être compris et quelles en sont les implications ? Sur quelles positions théoriques, en définitive, cette insistance pour étudier le procès de la réception dans ce cadre élargi trouve-t-elle sa justification ?

▲ *The Nationwide Audience* et le rapport texte/lecteur

L'importance de l'étude sur le public de Nationwide mérite qu'on s'y attarde un moment, d'autant plus qu'elle permet de clarifier la question du rapport qu'y entretiennent le lecteur et le texte.

Le travail sur Nationwide consistait à analyser dans un premier temps le programme télévisuel, en distinguant les dispositifs formels qui lui sont particuliers, les différents modes d'interpellation du public et les formes spécifiques d'organisation textuelle utilisées. Dans un deuxième temps, il s'agissait d'examiner la façon dont le programme était interprété par des individus de différentes classes sociales, dans le but d'établir le rôle des cadres culturels dans la détermination des interprétations individuelles.

L'intérêt de cette étude réside dans l'introduction des questions de classe et de genre au coeur de l'étude des processus de communication médiatique. Ces questions avaient été abordées à l'origine dans les travaux de Hoggart, Hall, Williams, ainsi que dans les travaux du groupe TelQuel en particulier (4). *The Nationwide Audience* peut être compris - selon les mots de Morley - comme une traduction opérationnelle du modèle "encoding-decoding" de Stuart Hall. L'objectif de la recherche consistait à mettre à jour les clôtures directives encodées dans le message, pour voir ensuite dans quelle mesure les décodages effectués par les récepteurs s'inscrivaient ou non dans ces "lectures préférées" ou "privilegiées". Il s'agissait ensuite d'étudier dans quelle mesure ces interprétations étaient "altérées", autrement dit, d'examiner en quoi elles étaient déterminées par une distribution - gouvernée socialement - des codes culturels.

Poser le problème dans ces termes revient à considérer que la signification produite par la rencontre texte/sujet ne peut être "lue" directement à partir des seules caractéristiques du texte. L'idée fondamentale de la théorie de Hall consiste à dire que le texte ne peut être considéré de façon isolée, indépendamment de ses conditions historiques de production et de consommation. Il importe alors de penser le sens du texte en terme des ensembles de discours qu'il rencontre, dans des ensembles de circonstances particulières, et de tenter d'examiner comment cette rencontre re-structure à la fois la signification du texte et des discours.

L'exploration du processus à travers lequel une subjectivité individuelle se construit est opéré ici selon le

principe qu'un "message" est polysémique. De nombreuses critiques ont été adressées à l'étude de Nationwide à ce sujet. On a reproché notamment à Morley de célébrer l'infinie diversité des décodages des messages par les téléspectateurs et de récuser ainsi d'avance tout pouvoir des médias, et donc toute productivité du texte. Or, cette étude part précisément de l'hypothèse qu'un tel pouvoir existe. Morley (1993) s'appuie sur l'idée que toute information est proposée sous une forme qui tend à susciter une lecture idéologiquement "préférentielle" : «La polysémie du message n'exclut pas qu'il obéisse à une structure» (p.35).

À travers l'ensemble des travaux de Morley, la question fil directeur demeure celle du pouvoir culturel des médias. Que cette lecture préférée ne soit pas toujours acceptée, c'est ce que manifeste par leur existence même les interprétations partiellement ou totalement divergentes de celles que privilégient les émissions. Il reste que, selon Morley, le modèle de Hall «tend à confondre les problèmes de reconnaissance, de compréhension, d'interprétation et de réaction, problèmes qu'il est nécessaire de distinguer les uns des autres».

▲La notion de contexte domestique

Morley (1992) envisage l'écoute télévisuelle comme une activité quotidienne complexe, essentiellement domestique et pratiquée principalement en famille (p.202) : «Television is received in an already complex and powerful context». Le caractère proprement "contextualisé" de la réception soulève des questions pertinentes sur la manière dont la télévision est utilisée au sein des foyers, sur les processus de décision quant au choix des programmes, etc. La notion de contexte domestique permet une meilleure appréhension de ce phénomène.

L'environnement ou "cadre" de réception des messages - "en privé" ou "en famille", suppose que les usages qui en sont faits sont façonnés par les exigences de ces mêmes environnements. La question est alors de comprendre comment les processus de communication sont réalisés dans le cadre "naturel" de la réception - lui-même étant re-défini dans et à travers ces processus - et comment, à l'intérieur de ce contexte, les technologies domestiques sont à la fois incorporées et mobilisées par ces structures.

A travers cette problématisation de la notion de contexte domestique où sont articulées les notions de dynamiques familiales et de relation à la technologie, Morley (1992) cherche à développer un modèle des communications domestiques qui permettrait de prendre en compte les activités de communication variées qui coexistent dans une situation d'écoute télévisuelle (p.203) : «We argue, then, for a re-contextualization of the study of television viewing (among other uses of communication technologies) within the broader context of a range of domestic practices.»

Etudier la télévision comme une technologie domestique implique d'étudier le contexte domestique à l'intérieur duquel les activités du public doivent être articulées et contraintes. En posant un tel cadre, Morley (1992) ne laisse pas de côté pour autant les notions de classe sociale et de genre (p.203) : «It also requires attention to the similarities and differences between families and households and an understanding of their place in the wider culture and society, where issues of class, ethnicity, ideology and power define (should they be forgotten) the materialities of the everyday-life world.»

Cette problématisation du contexte d'écoute amène avec elle une certaine conception de l'audience : le public n'est pas seulement un agrégat d'individus et le récepteur est envisagé comme étant engagé dans une pratique d'écoute télévisuelle. Morley (1992) reformule ainsi l'analyse de la télévision pour rendre compte de son inscription à l'intérieur de "routines" quotidiennes et de dynamiques de groupes (p.17) :

«...we should not think of every individual as a monad whose opinions crystallize in isolation, or as being in a vacuum (from which processes of group dynamics, for example, are absent). Rather, realistic research would have to come as close as possible, in its methods of research, to those conditions in which actual opinions are formed, held and modified.»

Aborder les technologies de communication dans le cadre de la sphère domestique a amené Morley à centrer son analyse sur la façon dont ces technologies deviennent "encastrées" et articulées dans les dynamiques internes de l'organisation de l'espace domestique. Il ajoute également une dimension importante à l'analyse dans la mesure où il situe le lieu de la réception au carrefour des discours domestiques (privés) et publics.

▲La Télévision comme technologie domestique

A travers les études sur la réception, comprendre la place de la télévision dans la société contemporaine demeure une question majeure chez Morley. Le cadre d'analyse proposé définit la télévision comme un média essentiellement domestique, qui doit être envisagé à la fois dans le contexte familial et à l'intérieur du contexte plus large des réalités sociales, politiques et économiques (réalités sans cesse ré-articulées au sein des rapports domestiques). La télévision est ainsi perçue comme faisant partie prenante d'une culture technique et d'une culture de consommation, à la fois domestique et nationale, privée et publique.

La télévision est envisagée comme appartenant à l'ensemble des technologies domestiques de communication (Morley 1992, p.201) : «Television should now be seen, not in isolation, but as one of a number of information and communication technologies, occupying domestic time and space alongside the video-recorder, the computer and the telephone, as well as the Walkman, the answer-machine, the stereo and the radio.»

Ici, la technologie implique l'objet lui-même, les pratiques qu'elle engendre, ainsi que les significations auxquelles elle donne lieu. La technologie possède non seulement une valeur matérielle mais aussi une valeur symbolique, et cette signification prend forme par les usages qu'on en fait, d'où l'importance de comprendre comment elle s'intègre dans la vie familiale quotidienne et comment cette dernière l'influence en retour (p.202) :

«Within this formulation television's meanings, that is the meanings of both texts and technologies, have to be understood as emergent properties of contextualized audience practices. These practices have to be seen as situated within the facilitating and constraining micro-social environments of family and household interaction.»

Morley propose de comprendre la technologie comme un système technique, matériel, social et culturel, englobant des règles, des usages et des relations.

▲La dynamique familiale

Avec Family television, Morley offre une nouvelle conception de l'audience : l'individu-spectateur est évacué au profit du groupe (familial)-spectateur. L'unité de base devient le "ménage" (household) et non plus l'écoute individuelle.

Cette dimension d'analyse de la dynamique familiale vise à cerner la famille comme lieu actif de pratiques sociales, pratiques sous l'influence, à la fois de l'environnement social et culturel au sens large, et sous celle des caractéristiques spécifiques existant au sein de chaque famille (Morley 1992, p.202) :

«Households, families, are bounded, conflictful, contradictory. They have their own histories, their own lore, their own myths, their own secrets. They, and individuals who compose them, are more or less open or closed to outside influences, more or less pervious or impervious to the appeals of advertisers and educators and entertainers to buy, to learn from, and to be entertained by television.»

La problématisation de la dynamique familiale permet d'interroger la façon dont les spectateurs interprètent les messages, et fournit un cadre de pensée utile à l'examen des relations sociales - familiales en premier lieu - à travers lesquelles l'écoute télévisuelle s'effectue.

Morley s'attache à définir d'une part les dynamiques internes aux foyers en terme de patterns de différences d'âge et de genre, qui renseignent sur l'utilisation de l'ensemble des technologies domestiques ; et d'autre part, les dynamiques externes aux foyers, dans la mesure où la consommation, l'usage de ces biens, et leurs significations définissent une relation avec le monde extérieur. Les questions soulevées concernent la nature des décisions prises à l'intérieur de la structure familiale, la façon dont elles sont prises (quel membre de la famille les prend, quand, etc.), et comment les choix de contenus sont discutés.

L'étude de la dynamique familiale telle qu'elle est effectuée par Morley doit permettre l'analyse de l'écoute individuelle dans le cadre des relations familiales, à travers les interactions qui y prennent place. Ce contexte doit permettre de rendre compte des facteurs déterminants dans la pratique d'écoute, impliquant les questions de pouvoir, de responsabilité et de contrôle dans un lieu particulier et à des moments particuliers.

▲ Positions méthodologiques

Dans l'ensemble de ses travaux sur la réception, Morley prend une position qui requiert un engagement dans un travail empirique, plus précisément : un travail ethnographique. Les premiers travaux, *The Nationwide Audience and Family Television*, ont suscité de nombreuses critiques d'ordre méthodologique. Dans *Retour sur Nationwide* (1993), Morley avoue avoir abordé les questions de méthodologie uniquement d'un point de vue pragmatique (seuls étaient pris en compte les ressources disponibles et le type de données recherchées). Ces choix méthodologiques encourent ce qu'un économiste pourrait appeler "le coût de l'opportunité".

Morley part du principe que l'écoute télévisuelle est une activité complexe, co-existant avec une large variété d'autres pratiques domestiques et qui peut être comprise seulement à l'intérieur même de son contexte. Il pose ainsi la nécessité de fournir une description détaillée de la complexité de cette activité, et l'utilité de la perspective ethnographique. En permettant au chercheur de pénétrer dans l'univers familial, une approche ethnographique permettrait de comprendre les schèmes de référence tant au plan individuel que social, en faisant décrire aux familles leurs faits et gestes en rapport avec les technologies.

Un des outils privilégiés de Morley est le portrait ethnographique, qui fournit des données intéressantes sur les usages domestiques des technologies. Cette démarche constitue un point de départ pour une recherche sur les relations domestiques à travers la consommation et les usages, qui peut être très utile à la conception matérielle et logicielle des technologies dites domestiques.

▲ 4. Pistes de recherche et de réflexion

Une des évolutions les plus importantes dans les recherches sur les publics a été la reconnaissance de l'importance du contexte d'écoute, et en particulier du contexte domestique pour la télévision. Les chercheurs des Cultural Studies ont amorcé ce mouvement vers le rôle actif du récepteur dans la construction du sens, avec des textes significatifs ; Morley a approfondi la dimension du contexte de réception. Un certain nombre d'investigations sur la consommation de la télévision ont été menées dans son cadre naturel, et parallèlement, l'aspect fortement contextualisé de la réception a été reconnu. Les questions posées dans cette perspective de recherche nous semblent très pertinentes : comment les processus de communication sont-ils réalisés dans leurs cadres naturels ? et comment à l'intérieur de ce contexte les médias/technologies sont-ils incorporés et mobilisés dans ces mondes privés ?

Le média télévision est analysé non pas d'un point de vue externe mais du point de vue de son intégration effective dans la sphère domestique, au sein des dynamiques familiales. D'une part la technologie est analysée comme un système constitué de règles et d'usages qui sont constamment re-définis à travers les interactions familiales; et d'autre part, les relations familiales et les pratiques de réception sont constituées réciproquement, au sein du contexte domestique de la réception télévisuelle. Cette mise en perspective de la technologie à l'intérieur du contexte domestique peut être utile à l'analyse des facteurs d'appropriation d'une technologie, dans la mesure où elle lui accorde une signification structurée par le contexte, et structurante par les relations qu'elle implique.

Le choix du ménage (household) comme unité d'analyse permet d'appréhender la spécificité des relations et des interactions au foyer et d'interroger la façon dont les technologies sont utilisées. L'écoute individuelle est définie dans les termes de sa relation ou de ses interactions avec les autres membres de l'auditoire. Les questions de pouvoir, de responsabilité et de contrôle, prenant place dans des contextes particuliers et à des moments différents peuvent ainsi être prises en compte. Cette problématisation du contexte domestique dans les études sur les publics et la réception est tout à fait pertinente dans le cadre d'une recherche sur

l'appropriation d'une technologie à domicile, dans la mesure où elle offre un cadre théorique articulant les relations entre la technologie et l'utilisateur, relations ce qu'on pourrait appeler les «dynamiques d'usage».

▲L'ethnographie des audiences

Les choix méthodologiques de Morley s'inscrivent dans un ensemble de recherches sur la réception caractérisées par une orientation ethnométhodologique : ethnographies des auditoires, enquêtes sur les processus interprétatifs mis en jeu par les récepteurs. Les démarches de recherche s'appuient sur différentes unités d'analyse : l'individu (en tant que sujet social ou subjectivité individuelle), le groupe et les rapports intersubjectifs dans l'expérience de la vie au quotidien.

La perspective ethnométhodologique et plus précisément les méthodes ethnographiques semblent être toutes désignées pour permettre l'accès à des domaines "naturels" ainsi qu'à leurs caractéristiques. Dans le cadre de la problématique de la réception, où est en jeu la compréhension de la réception des médias au quotidien, une approche ethnographique permet de pénétrer dans les mondes des familles, dans le contexte de leur cadre d'action individuelle et sociale, et de décrire ces actions.

Les études ethnographiques sur les publics ont consisté à "aller sur le terrain" pour tenter de décrire - et donc inévitablement d'interpréter - les pratiques des sujets dans leur contexte culturel, sur la base d'observations des activités de tous les jours. L'intérêt de ces approches tient essentiellement aux possibilités de compréhension contextuelle qu'elles permettent, en particulier en facilitant l'appréhension des connexions entre différents aspects du phénomène à l'étude.

De façon générale, les approches qualitatives permettent de mieux appréhender les processus à travers lesquels les médias ou les technologies acquièrent une signification et de mettre à jour la variété des pratiques : une approche interprétative offre la possibilité de "regarder la télévision" notamment, dans un contexte élargi à l'étude de la consommation comme symbolique, autrement dit comme participant à la création d'un univers symbolique de signification. En ce qui concerne l'ampleur des recherches, le reproche classique fait aux études ethnographiques des audiences concerne leur circonscription souvent trop étroite, qui limite leur portée.

▲Les récits des chercheurs

Les recherches sur la réception ont intéressé un bon nombre des traditions de recherche sur les médias ; et les résultats sont à l'image de la variété des approches. Les paradigmes sur lesquelles elles se construisent ne se distinguent pas seulement en terme de méthodes, mais en fonction de partis pris et de positions idéologiques construisant des images différentes du public et du rôle du chercheur.

Le défi des recherches sur les publics et la réception est de déterminer une "représentation" adéquate du public. Un public défini culturellement renvoie forcément à une certaine vision des rapports entre le média - en l'occurrence la télévision - et la société. Une approche qui ôterait toute conception du public au singulier, et qui renverrait à des publics variés définis à partir de l'observation des pratiques ne devrait-elle pas suggérer une conception "plurielle" de "la" télévision et de "la" société?



▲Notes

1 L'article de Hall intitulé "*Encoding/Decoding*", écrit en 1973, a beaucoup contribué à la formation d'une théorie capable de renouveler la recherche critique sur les médias et ainsi de se démarquer de l'approche fonctionnaliste américaine. Les fondements du modèle sont présentés très sommairement ici.

En ce qui concerne le processus de communication télévisuel, Hall distingue 4 temps répondant à leurs logiques propres, et qui sont soumis à des règles institutionnelles : (1) production, (2) circulation, (3) distribution/consommation et (4) reproduction.

Dans ce modèle, l'audience est définie comme étant à la fois le récepteur et la source du message : l'image que

l'institution télévisuelle se fait du public ainsi que l'existence de codes professionnels en gouverne l'encodage (*encoding*).

Hall définit trois types de décodages (*decoding*) : dominant (qui souscrit aux valeurs dominantes), oppositionnel (l'interprétation du message est réalisée à partir d'un cadre de référence contraire), et négocié (mélange d'opposition et d'adaptation).

[2](#) Morley a répondu à ces commentaires dans un article intitulé "La réception des études sur la réception. Retour sur Nationwide", paru en 1993, dans le numéro 11-12 de la revue *Hermès*.

[3](#) Dayan, Danielle, 1993, *Raconter le public*, *Hermès*, numéros 11-12, p.15.

[4](#) Pour une présentation des textes les plus importants des *Cultural Studies*, se référer à l'ouvrage intitulé *Cultural Studies*, dirigé par Lawrence Grossberg, Cary Nelson et Paula Treichler, paru chez Routledge (Londres), en 1992 (788 pages).



▲ Références

MORLEY, D. (1980) *The 'Nationwide' Audience*, London: British Film Institute.

MORLEY, D. (1986) *Family Television: Cultural Power and Domestic Leisure*, London: Comedia/Routledge.

Ce livre fait suite à un projet pilote de recherche - fondé par The Independent Broadcasting Authority - sur l'écoute de la télévision dans un nombre restreint de familles de la région de Londres.

MORLEY, D. (1989) *Changing Paradigms in Audience Studies*, in E. Seiter et al. (eds), *Remote Control*, London: Routledge.

SILVERSTONE, R., MORLEY, D., DAHLBERG, A., LIVINGSTONE, S. (1989) *Families, Technologies and Consumption: The Household and Information and Communication Technologies*, texte présenté au ESRC Programme on Information and Communication Technologies Conference, Brunel University, 17-19 mai 1989.

MORLEY, D., SILVERSTONE, R. (1990) *Domestic Communications: technologies and meanings*, *Media, Culture and Society*, 12(1).

Cet article est le fruit du travail sur le projet intitulé 'The Household uses of Information and Communication Technologies', mené au Centre pour la Recherche en Innovation, Culture et Technologie de l'Université de Brunel.

MORLEY, D. (1992) *Television, Audiences and Cultural Studies*, London : Routledge.

MORLEY, D. (1993) *La réception des travaux sur la réception. Retour sur «Le public de Nationwide»*, *Hermès*, 11-12.

